

## Auguste

*L'histoire un brin triste d'un poisson clown dans son aquarium. Il a été offert à l'enfant, celui-ci est heureux, ce petit animal qui tournoie et tape contre les parois de verre l'amuse... C'est son ami... Mais celui-ci continue de se cogner, fort...*

Auguste est un clown. C'est un poisson. Il me fait bien rire, à tourner dans son aquarium dans un sens, puis dans l'autre. J'applaudis à chacun de ses passages. Quel artiste ! Parfois, il joue au maladroit, il se tape contre les parois de verre, et là, je ris aux éclats.

Il fait souvent des gags de la sorte. A croire que nous avons acheté le plus maladroit des poissons, et le plus drôle aussi. Il vient de taper fort. Il semble sonné. Puis il repart dans ses tournées, la nage ondulante.

-« Pauvre Auguste ! A trop vouloir faire rire ton public, il t'arrive des problèmes... Montre-moi si tu as une bosse... ? »

Je pose la même question que maman, quand je me cogne à la tête. Cela m'arrive souvent, comme Auguste. Tiens, c'est rigolo, nous avons ce point-là en commun.

-« Nous sommes frères ! » lui dis-je solennellement, en gonflant le torse et en plaquant ma main sur son aquarium.

Il vient de l'autre côté, comme pour la renifler. Le pacte est scellé : sa nageoire, ma main, nous sommes vraiment frères... Il recommence à taper.

-« Hey, pas déjà ! » lui soufflais-je, « il ne faut pas accumuler les bosses, ça fait quand même mal ! »

Je ris à la première fois, souris à la deuxième. La troisième ne m'amuse plus. Il continue, le bougre.

-« Auguste, arrête, ce n'est plus drôle maintenant ! Reprends tes tours, cela fait longtemps que tu n'en as plus fait.

J'applaudis pour l'encourager. Il s'arrête un instant, me regarde comme s'il était en train d'entendre mes paroles, puis repart. Face à la paroi. Boum, cela tape ! Je n'aime plus ça. Les maladresses, ça va un moment, à force, là, ce n'est plus drôle.

Je n'applaudis plus, je ne souris plus, il a perdu son public avenant. Il continue ! Mince, que faire ? je lui fais « non » avec le doigt. Je gronde, comme maman quand je m'appête à faire une bêtise. Cela ne marche pas. Comme avec moi d'ailleurs.

Je réfléchis : qu'est-ce qui pourrait m'arrêter quand je suis parti sur mon idée ? Rien ! Ah si, peut-être, un bonbon. Je pars vite lui en chercher un, dans ma réserve secrète, sous mon matelas, un petit sac coincé contre une latte.

J'en prends un religieusement. C'est que c'est précieux ! Que ne ferais-je pas pour mon frère ? Je le plonge dans l'eau d'Auguste. Celui-ci regarde cette drôle de boule rose, parfum fraise, mes préférés.

-« Alors ? Tu aimes ? » lui demandais-je.

Il bat de la queue doucement. J'interprète ça comme un « oui ». Ah, moi au moins, je sais parler aux enfants et trouver les bons arguments ! Auguste palpe la fraise. J'ai l'impression qu'il la suce délicatement.

-« Tu te régales, pas vrai ? » lui dis-je, la mine réjouie.

Du coup, je vais en chercher un autre, pour moi cette fois, pour me récompenser de ma belle idée. Je reviens, la bouche gonflée... J'ai fini mon paquet : trop difficile de n'en prendre qu'une... Auguste baigne au fond de son aquarium, près de la fraise, il ne la quitte plus.

-« Allez tourne ! » l'invitais-je.

Mais il semble endormi, posé au fond, sur le côté... Un clown qui se repose en journée...

-« Non, réveille-toi ! » insistais-je.

Je bats des mains. Il ne se lève pas. Ce n'est pas drôle ! J'ai envie d'un compagnon pour jouer, pour me distraire. Auguste devient blanc.

-« Ah non, ce n'est pas une couleur pour un clown ! » protestais-je.

Je sens que quelque chose ne tourne pas rond. Alors je vais chercher maman pour qu'elle s'occupe de mon frère. Elle ne comprend rien à ce que je lui dis.

-« Mais ce n'est pas ton frère ! » me lance-t-elle, étonnée.

-« Mais si, c'est Auguste ! »

Elle vient de le voir, gisant au fond. Sa bouche fait un « Oh ». Je suis soudain inquiet.

-« Auguste ! Auguste ! Auguste... Fais-moi rire... ! »

Auguste ne m'a plus jamais fait rire. Il a déménagé... Il est parti de mon aquarium, définitivement.

J'ai compris que c'était grave. Je n'ai plus voulu d'autres frères dans cet aquarium. Trop petit, un vase clos. Cette pièce d'eau me faisait rire autrefois, j'ai grandi, et maintenant, elle me rend nostalgique...

-« Auguste, je pense à toi, et je t'imagine, dans ton aquarium géant, à faire le clown en tournant... Je souris... »